Assouvir la soif d'apprendre

Autor(en): **Morf, Kathrin**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile**

Band (Jahr): **- (2018)**

Heft 3

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-852820

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Assouvir la soif d'apprendre

Au sein des organisations suisses d'Aide et de soins à domicile (ASD), on attache une grande importance à la formation des professionnels de soins. Mais ce n'est pas tout. L'engagement d'Aide et de soins à domicile Suisse joue également un rôle primordial en faisant entendre sa voix quand d'importantes décisions concernant la formation sont prises au niveau national.

Ursula Ledermann Bulti, Responsable Formation pour Aide et soins à domicile Suisse.

Le politologue et écrivain allemand Lothar Schmidt l'a souvent dit: «La soif d'apprendre ne fait pas grossir.» Les services d'Aide et de soins à domicile (ASD) à but non lucratif ont en fait leur adage en agissant au niveau local et en tant qu'association faîtière. Au niveau organisationnel, ce sont les organisations de base qui luttent contre la pénurie de personnel soignant en formant des professionnels de la santé. «Depuis plusieurs années, de nombreuses organisations d'ASD consentent d'importants efforts pour pouvoir offrir des places de formation de bonne qualité», dit Ursula Ledermann Bulti, responsable de la formation auprès de la direction Aide et soins à domicile Suisse. «Et cela sans forcément être obligées par les cantons.» Les organisations d'ASD assurent la formation professionnelle initiale au niveau secondaire II et tertiaire. Ce n'est qu'au niveau de l'Attestation fédérale de formation professionnelle (AFP) Aide en soins et accompagnement (ASA) que la plupart des organisations se montrent réticentes. Ursula Ledermann Bulti précise qu'«accompagner ces apprentis demande du temps et de l'argent». A cela s'ajoute le fait qu'à la fin de la formation, très peu de postes sont à pourvoir pour ce profil, car la complexité sans cesse croissante de la prise en charge à domicile et le travail toujours plus autonome exigent des formations supérieures.

Ursula Ledermann Bulti maintient qu'à l'avenir, les organisations d'ASD chercheront à créer de nouvelles places de formation afin de répondre aux besoins accrus en personnel qualifié: «Mais cela ne sera possible que si le financement de ces prestations est assuré. Nos collaborateurs et collaboratrices passent déjà trop de temps à justifier des dépenses et à lutter pour obtenir des moyens financiers. Ce temps serait mieux investi dans les soins et le suivi de nos clients… et dans la formation.»

«Les organisations locales reconnaissent l'objectif de la formation continue et l'encouragent»

Ursula Ledermann Bulti

Assurer la relève dans les services

Lors du recrutement de personnes à former, les organisations de base sont parfois confrontées à certains préjugés. Ursula Ledermann Bulti précise: «A l'époque, on disait que le métier et les techniques de soins ne s'apprennent qu'à l'hôpital, et qu'il fallait donc faire sa formation à l'hôpital. Ce n'est bien sûr plus le cas aujourd'hui. Le travail au sein des services d'ASD comprend un vaste éventail de soins. Les technologies médicales permettent actuellement, même dans des cas très complexes, de soigner un patient à domicile.» La responsable de la formation d'Aide et soins à domicile Suisse souligne que s'il est primordial de connaître les techniques de soins, il est aussi d'une importance capitale de savoir bien communiquer avec le client et comprendre tous ses besoins. «Cela s'apprend parfaitement dans le cadre des organisations d'ASD, car nous soignons et encadrons nos clients dans leur sphère privée et les accompagnons souvent pendant des années.»

Mais on fait erreur en pensant que les services d'ASD limitent leurs activités de formation aux soins: nombreuses sont les organisations formant également des apprentis dans le secteur administratif. A noter que H+ Bildung, l'école

supérieure et de cadres de l'organisation faîtière H+ Les Hôpitaux de Suisse, offre sur tout le territoire des cours interentreprises pour les apprentis commerciaux de la branche.

Se faire entendre au niveau national

Il ne s'agit d'ailleurs pas de former uniquement la relève. L'apprentissage tout au long de la vie est un principe cher aux services d'ASD. Quand Meira Lapierre – qui a participé au Championnat des métiers des assistants en soins de santé communautaire en Suisse centrale – dit que l'offre de formation continue est «extrêmement variée» (voir page 27), Ursula Ledermann Bulti ne peut que confirmer: «Les possibilités sont immenses, l'offre est large. Les organisations reconnaissent l'importance de la formation continue et l'encouragent. Car le secteur des soins continue à progresser à toute allure. Un professionnel des soins n'a jamais fini d'apprendre. La formation continue garantit que le personnel fournit continuellement des prestations de haute qualité. En encourageant généreusement la formation continue, un employeur montre simplement toute l'estime qu'il éprouve pour son personnel. Le personnel s'identifie ainsi davantage à son entreprise et réfléchira à deux fois avant de la quitter.»

L'engagement des organisations de base en faveur de la formation et de la formation continue est louable. Mais il faut également se faire entendre au niveau national, là où les plans d'études sont conçus et les ordonnances sur la formation élaborées, des plans et ordonnances qui influencent l'activité quotidienne et la formation dans les entreprises du secteur de la santé. Aide et soins à domicile Suisse doit et veut à cet égard s'exprimer d'une voix puissante. Le secteur «Formation» dirigé depuis cinq ans par Ursula Ledermann Bulti est l'interlocuteur privilégié dans ce domaine. Cette infirmière diplômée en soins psychiatriques vient de la pratique et détient également une licence en sciences de l'éducation.

L'influence au niveau national s'exerce par la présence d'Aide et soins à domicile Suisse dans le comité et les diverses commissions d'OdASanté. De plus, Aide et soins à domicile Suisse participe activement à d'autres instances et exerce ainsi son influence sur des stratégies de santé par exemple la «Stratégie nationale pour les soins palliatifs». Pour la mise en œuvre de ces stratégies, il faut du personnel dûment formé. Il est donc important pour Ursula Ledermann Bulti qu'on rémunère toutes les prestations que l'Aide et soins à domicile fournit pour le compte des pouvoirs publics: «Sinon, on dira bientôt sans même y penser que les organisations d'ASD peuvent s'en charger. Elles sont de toute manière déjà chez les gens, sur le terrain.»

Cherchons coéquipiers

Aide et soins à domicile Suisse réussit de mieux en mieux à se faire entendre, ce qui réjouit Ursula Ledermann Bulti.

Une situation de formation courante: de nombreuses organisations d'ASD mettent un point d'honneur à former la relève.
Photo: ASD Suisse / Pia Neuenschwander

«En 2015, lors de la dernière révision du plan d'études-cadre d'infirmier ES, nous avons réussi à faire passer un profil général avec des stages pratiques dans différents domaines.» Pour Aide et soins à domicile Suisse, il est important que la spécialisation ne commence pas déjà lors de la formation initiale, car les organisations ont besoin de généralistes.

Ursula Ledermann Bulti est convaincue qu'à l'avenir, l'association faîtière saura se faire entendre au niveau national. «Pour réussir, il nous faut des représentants et représentantes de la pratique qui ont envie de réfléchir activement et de discuter à l'échelon national. Nous cherchons toujours des coéquipiers venant d'organisations de base pour partager leur expertise et représenter les services d'ASD à but non lucratif dans des commissions et des groupes de travail.» Pour ainsi en revenir au politologue allemand Lothar Schmidt: si votre «soif d'apprendre» concerne le thème «Formation», Aide et soins à domicile Suisse sera heureuse de faire votre connaissance.

Kathrin Morf